

## Lisieux. Handicap. « Certains jeunes ne peuvent pas comprendre cette distanciation »

Mercredi 13 mai 2020, c'était au tour des enfants et jeunes adultes de l'Institut médico-éducatif de Lisieux de faire leur rentrée post-confinement. Handicap et distanciation sociale font-ils bon ménage ? On fait le point avec le directeur de l'établissement.



Laurent Boullanger est le directeur de l'Institut médico-éducatif de Lisieux.

Trois questions à Laurent Boullanger, directeur du pôle enfance de l'APAEI du Pays d'Auge et de Falaise.

**La rentrée a eu lieu mercredi 13 mai 2020 pour vos usagers. Comment les familles ont-elles vécu cette reprise ?**

Depuis le 13 mars, on a toujours été en contact avec les familles, au moins une fois par semaine, par téléphone, par visioconférence ou par des visites à domicile que l'on continue, pour les enfants qui ne sont pas encore de retour à l'IME. Malgré tout, pour certaines familles, ça a été très difficile. Elles n'étaient pas préparées et ont dû gérer des enfants très agités, qui ont des troubles très importants. Même si on était en soutien à distance, elles étaient tout de même seules. Sur les 85 jeunes que l'on accueille, 50 ont fait leur rentrée. Les autres sont restés chez eux pour des raisons médicales ou par crainte du virus.

**Vous avez mis en place plusieurs protocoles sanitaires. Mais est-ce que votre métier est compatible avec la distanciation sociale ?**

C'est très variable selon les jeunes. On a, dans la population que l'on reçoit, des jeunes qui ont une déficience intellectuelle mais qui sont autonomes. Les plus grands comprennent les gestes barrières et les appliquent. Mais on a des enfants qui ont plus de difficultés et ne peuvent pas comprendre cette problématique de distanciation. Et puis parfois on n'a pas le choix, il faut les changer, leur donner à manger... De fait, la distanciation physique n'existe pas.

**Dans ces situations, comment faire ?**

Dans notre protocole, il est inscrit que tous les salariés et tous les jeunes doivent porter un masque, sauf pour ceux qui ne peuvent pas les porter. Ça va au-delà des préconisations, car en principe, les usagers ne sont pas obligés de porter un masque. On a même fait confectionner des masques pédiatriques pour les plus petits, afin qu'ils soient adaptés à leur visage. Et puis, on prend la température de tout le monde avant de pénétrer sur le site. On a repensé toute notre organisation pour respecter les distances.